

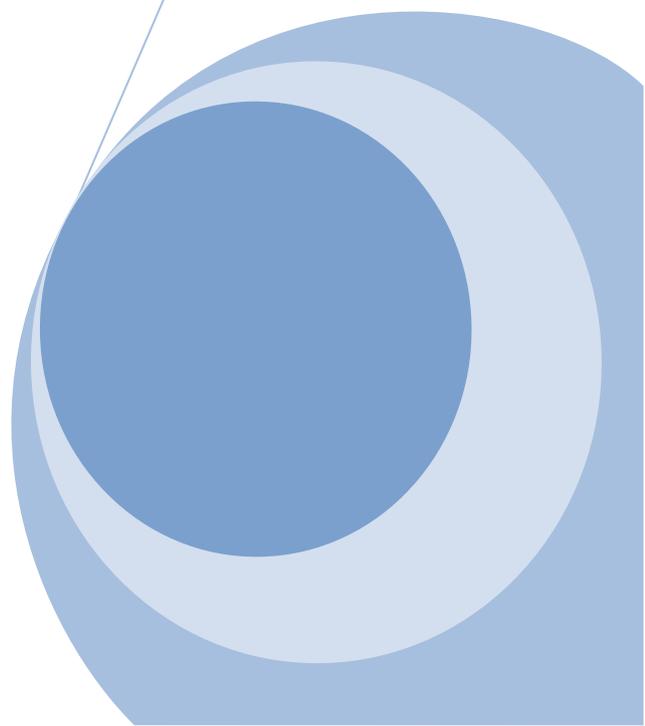
RECUEIL DE GIGI

TEXTES ET POEMES

Recueil de textes parlant d'amour, de travail, d'ironie de la vie :
avec de l'humour et du cœur !

GIGI

ENVOI DU 12/12/2012





INDEX

<i>Amour d'été</i>	01
<i>C'est physique</i>	02
<i>Compris</i>	03
<i>Homme de paille</i>	04
<i>Impatience</i>	05
<i>J'suis fiché</i>	06
<i>Je ne comprends pas</i>	07
<i>La cliente</i>	08
<i>La drague</i>	09
<i>La marionnette</i>	10
<i>Lamentation d'un divorce</i>	11
<i>Le matheux</i>	12
<i>Maryse</i>	13
<i>Militaire de carrière</i>	14
<i>Offre sérieuse</i>	15
<i>Pour me garder</i>	16
SANS LE PRINTEMPS	17
<i>Silence d'appel</i>	18
<i>Travail en hic</i>	19
TREVE	20
<i>Un mot de trop</i>	21
<i>Une maman, une femme</i>	22
<i>Ami fidele</i>	23
<i>Sœurs de cœur</i>	24



AMOUR D ETE

De Gigi

Je suis parti en vacances
En jeune homme plein d'insouciance
Connaître comme les gars de mon quartier
Un amour d'été

La première année ma foi
J'avais la même fille dans mes bras
Je ne pourrais pas accumulé
Plusieurs amours d'été

L'année suivante j'eu pas plus de chance
Dans un autre camp de vacances
J'ai retrouvé comme l'année passé
Le même amour d'été

Année après année ma foi
J'avais la même fille dans mes bras
Comment font les gars de mon quartier
Pour avoir plusieurs amours d'été



C'EST PHYSIQUE

De Gigi

C'est physique,
Je détourne mon destin
Pour te trouver sur mon chemin
Quand tu viens vers moi, c'est physique

Tout en moi s'électrise
Je me sens électrique
Ça devient ma hantise
Je veux faire des bêtises
Ça devient dramatique Que veux-tu
C'est physique

J'ai trop chaud, je voudrais te boire
Tu me hantes quand descends le soir
Je voudrais te toucher, être caressé
Absorber tes baisers et recommencer
Je rêve de tes mains
Et ne plus connaître de matin
Ça devient dramatique
Je n'y peux rien
Que veux-tu, C'est physique

Ça devient dramatique que veux-tu
C'est physique.



COMPRIS

De Gigi

J'ai pas compris, ce n'est pas la vie
Laisse-moi le temps de comprendre
Ce n'est pas fini tu m'as rien dis
Je veux que tu m'entendes

Tu es là, tu leur souries
Tu parles avec un air de fête
Tu n'comprends pas, je n'veux pas les voir
Je veux que toi, je veux qu'on se parle

Mais dis leur donc de partir
Il ne faut pas les retenir
J'ai tant de chose dans ma tête
Je n'accepte pas ta défaite

Je me suis plongé dans le passé
Revécu nos belles nuits d'été
Je ne sais pas ce qui s'est passé
Je ne sais pas ce qui nous a séparés

Je ne crois pas à tes mirages
Ta liberté n'est qu'une image
Tu dis qu'un jour tu reviendras
Tu dis qu'un jour de resteras

Mais combien de draps te couvriront
Combien de bras t'encercleront
Combien de temps vais-je espérer
T'entendre dire « t'es le dernier »

Arrête dis rien, oublie tout ça
Oublie tes rêves, reste avec moi
Crois-tu qu'ailleurs c'est mieux qu'ici
Ici t'as tout, t'as des amis
T'as moi qui t'aime, comme je t'aime
T'as moi qui t'aime, comme je t'aime



HOMME DE PAILLE

De Gigi

Je connais un homme de paille
Que rien n'effraie, que rien n'entaille
Que l'on habille de nos sourires
Pour nous cacher de ses soupirs

Quelques brindilles pour un grand feu
Dans une famille ça manque un peu
Mais s'il fait froid autour de lui
Qui veut savoir ce qui lui nuit

Un homme de paille C'est bien connu
Ne pleure pas ces déconvenues
On l'utilise par moment
Pour chasser ces tristes tourments

Je connais un homme de paille
Qui cache son mal dans ses entrailles
Qui ne ressent plus nos sourires
Qui ne cache plus ses soupirs
Petite princesse dans le vent
Arrête ta route, un moment

Dans ma campagne au pied d'un mur
Un homme attend de doux murmures
Dans ma campagne en plein hiver
Un homme en paille se désespère



IMPATIENCE

De Gigi

Tu me dis ne crie pas : la la la
Ne dit pas ces mots là : la la la
Tu me dis c'est comme ça : la la la
Car ta vie n'attend pas : la la la

La tension étude et parents
M'étouffe, me bouffe tout mon temps
Les restrictions sur les sorties
Les mensonges qu'on doit inventer
Pour une journée de liberté

Tu me dis ne crie pas : la la la

C'est maintenant que je veux vivre
Crier, hurler, pour être libre
Plus tard j'aurai un p'tit boulot
Et une famille sur le dos
Qui deviendront mon vrai fardeau

Tu me dis ne crie pas : la la la

Pour les jeunes de mon âge
Ça n' veut rien dire de rester sage
Mais draguer, rire, chanter
Et surtout bien s'amuser
Avec les filles que l'on aime
Sans morale qui nous freine
C'est les bêtises que l'on fait
Qui forge notre caractère

Tu me dis ne crie pas : la la la

Tu swing avec les gosses
Tu rap avec les mots
Tu vales sur les ennuis
Mais pas sur leurs soucis
tu fais ce que tu peux
Mais pas ce que lui veut
Ça devient comme un concert
Qui anime tes colères et NAN !!!!

Tu me dis ne crie pas : la la la



J'SUIS FICHE

De Gigi

**J'suis fiché, matriculé
Bien rangé dans un fichier**

Je n'ai plus de couverture
Pour protéger mon armure

Mon état civil ne m'appartient pas
Le monde a droit d' regard sur ça
La vie t'oblige à tout leur dire
Même l'amnésique n'a plus besoin d' courir

**T'es fiché, matriculé
Bien rangé dans un fichier**
Donne ta photo à l'ordinateur
Il te donnera ton passé en une heure

Que tu achètes ou que tu vendes
C'est toujours la même propagande
Dis nous tout sur ta vie privée
Et ton dossier sera étudié

**T'es fiché, matriculé
Bien rangé dans un fichier**
Ta vie défile devant toi
Sans que tu lèves le petit doigt

T'es fiché pour la banque
T'es fiché pour un crédit
T'es fiché pour faire un enfant
T'es fiché pour te marier
T'es fiché pour divorcer

T'es fiché, t'es fiché, t'es fiché.....



JE NE COMPRENDS PAS

De Gigi

J'ai pas compris, ce n'est pas la vie
Laisse-moi le temps de comprendre
Ce n'est pas fini, tu m'as rien dis
Je veux que tu m'entendes

Tu es là, tu leur souries
Tu parles avec un air de fête
Tu n'comprends pas, j'veux pas les voir
Je veux que toi, je veux qu'on se parle

Mais dis leur donc de partir
Il ne faut pas les retenir
J'i tant de chose dans la tête
Je n'accepte pas la défaite
J'me suis plongé dans notre passé
J'ai revécu nos nuits d'été
Je n'sais pas ce qui s'est passé
Je n'ais pas ce qui a cassé

Je ne crois pas à tes mirages
Ta liberté n'est qu'une image
Tu dis qu'un jour tu reviendras
Tu dis qu'un jour tu resteras

Mais combien de draps te couvriront
Combien de bras t'encercleront
Combien de temps vais-je espérer
T'entendre dire « t'es le dernier »
Arrête dis rien, oublie tout ça
Oublie tes rêves, reste avec moi
Crois-tu qu'ailleurs c'est comme ici
Ici t'as tout, t'as des amis
T'as moi qui t'aime, comme je t'aime
T'as moi qui t'aime, comme je t'aime

T'as moi qui t'aime, comme je t'aime



LA CLIENTE

De Gigi

Elles sont toutes faites pareilles
Cliquetis et boucles d'oreilles
Elles veulent tout ce qu'on n'a pas
Pour ressortir leurs bels appâts

Dans mon petit magasin
Je n'fais rien, je n'fais rien
Je me lève tôt le matin
Ça me suffit et c'est très bien

Quand l'une d'elle s'approche de moi
Pour essayer ce modèle là
Je me demande bien pourquoi
C'est toujours à moi qu'elle demande ça

Enfin la fermeture approche
De mon bouquin je me décroche
Je retrouve tout mon entrain
J'ai rien foutu et c'est très bien
J'ai rien foutu et c'est très bien



LA DRAGUE

De Gigi

Si tu savais ce que j'ai ressenti
Quand je t'ai aperçu aujourd'hui
Si tu savais ce que j'ai pensé
Quand je t'ai vu t'approché
Si tu savais ce que j'espérais, entendre de toi
Je suis sur que tu n'en reviendrais pas

Pour toi je suis une inconnue
Et malgré moi j'aurais voulu être plus
Plus qu'une ombre dans la foule
Plus qu'une silhouette t'épiant dans le doute
Plus qu'une image qui attire ton attention
Et las de voir tu jetterais à l'abandon

J'aurais voulu être plus que cela
Et dans mes rêves j'imagine déjà
Comment t'aurais fais l'premier pas
Tous les mots qu't'aurais dit pour moi

Si tu l'savais, je suis sur que tu n'en reviendrais pas

Aussi sans trop d'espoir
Et sans un au revoir
Je resterais pour toi qu'une vague image sans histoire



LA MARIONNETTE

De Gigi

Triste pantin, abandonné sans vie
Sans tes mains qui seules peuvent m'animer
Voilà ce que je suis devenue
Le jour où tu as disparue

Tout mon être te réclame
Cherche le feu qui ravira mon âme
Chaque parcelle de mon corps te cherche
Réclame la douceur de tes caresses

L'air que je respire, m'étouffe, me gêne
Quand tu n'es pas là pour me souffler ton oxygène
Même le soleil ne peut me réchauffer
Quand tes bras sont loin de mon corps figer

Tout est terne, sans vie, sans douceur
Je suis une marionnette sans couleur



LAMENTATION D'UN DIVORCE

De Gigi

Regarde donc tu vas la perdre
Celle que tu nommais une perle
Sans un mot elle va partir
Comment vas-tu la retenir
Comment vas-tu la retenir

Toi qui nous dis l'avoir conquise
En une soirée par un sourire
Ton humour a su lui plaire
Tu es devenu sa lumière
Tu es devenu sa lumière

Mais qu'as-tu dit les autres soirs
Quand elle se pressait pour te voir
Tu racontais ton noir passé
Lamentation d'un divorcé
Lamentation d'un divorcé

Dis, qu'as-tu fait de ton sourire
Toi, qui ne sais plus que gémir
Tu me dis, qu'elle est ta lumière
Pourtant pour l'autre, tu désespères
Pourtant pour l'autre, tu désespères

Regarde donc, elle est si belle
Elle tend les bras comme un appel
Quels maux t'empêchent de t'y jeter
Qui te retiens dans ton passé
Lamentation d'un divorcé
Lamentation d'un divorcé

Je ne peux t'aider c'est certain
Le bonheur est là, dans ta main
Demain jette tes souvenirs
Bâti dans le rire, ton avenir



LE MATHEUX

De Gigi

Ne me parlez pas langage courant
Pour le français je ne suis pas dans l'vent
Si vous voulez que j'vous réponde
Par équation en quelques secondes

En plus de cela, je fais de la musique
Et les maths me servent de rythmique
Sans prof, sans gamme, je vous trouve tout ça
Écoutez plutôt ce que je fais là

Posons l'équation sur la structure d'un accord
Celui de do se fait sans effort
DO + MI – SOL agrémenté par un LA#
Font aboutir l'objet de ma thèse

Par cette formule sans être une bête
J'éviterai de loin, les maux de tête
Je serais bon musicien sans aucun doute
Ma théorie tiendra la route

Dans la descente de mes accords
Ma formule fonctionne sans effort
Pour la clé de FA, je ne fais pas un drame
Pour la trouver j'ferai un programme
Pour un matheux ce n'est pas sorcier
En une année je l'aurai trouvé

Il faut que ma formule aboutisse
Il en faut peu pour que je réussisse
Ça devient difficile en ce moment
La camisole gêne mes mouvements
Ils ne m'auront pas, je suis une bête
J'ai toutes les données dans ma tête
Même sans mes mains j'serai musicien
C'est facile pour un mathématicien



MARYSE

De Gigi

Nous n'avions pas la même naissance
Nous n'avions pas la même histoire
Pas les mêmes rires, mêmes réjouissances
Pas sur le monde le même regard

Nous sommes pourtant d'la même planète
Les mêmes idées dans la tête
Partagé des soirées de fête
Même si nos fêtes sont pas les mêmes

Nos chemins se sont emmêlés
Aucune de nous, ne l'avait cherché
L'amitié pourtant nous a liés
Nous avons tant à raconter

Nous n'avions pas la même naissance
Nous n'avions pas la même histoire
Tu es partie là-bas sans attendre
On s'est quitté sur un regard

T'es à l'autre bout d'la planète
Avec d'autres idées dans la tête
Dis moi est-ce que les soirs de fête
Tu penses un peu à moi quand même !



MILITAIRE CARRIERE

De Gigi

Je veux être militaire de carrière
Faire parti d'un bon régiment
Commando dans l'armée de l'air
Si l'uniforme est bien tentant

Et moi dans tout ça
Qu'est-ce que je deviens dans tout ça !
Pendant que tu marcheras au pas
De fureur, je ferais les cent pas

Je veux être militaire de carrière
Faire parti d'un glorieux régiment
Très beau je cueillerais les fleurs
Et je briserais tous les cœurs

Et moi dans tout ça !
Qu'est-ce que je deviens dans tout ça !
Pendant que tu f'ras le joli cœur
À la maison, j'fondrais en pleur

Je veux être militaire de carrière
Faire parti d'un haut régiment
Être officier pour le salaire
Et la retraite à trente cinq ans

Et moi dans tout ça !
Qu'est-ce que je deviens dans tout ça !
Pendant ta glorieuse retraite
J'travaillerai pour payer les traites



OFFRE SERIEUSE

De Gigi

**Je ne t'aime pas du tout
Mais toi t'as des sous
Si tu ne tiens pas l'coup
Je ne resterais pas chez nous
Si tu m'offres pleins de bijoux
Je ferais quelques choses pour nous
Un câlin quelques bisous
Bien plaqué sur tes deux joues**

Je suis un p'tit peu rebelle
Je n'aime pas faire la vaisselle
Le ménage le repassage
C'est trop dur pour mon âge
Si un homme me prend sous son aile
Qu'il dépense pour que je sois belle

Je t'aime pas du tout

Je sais être très câline
Sourire et faire la coquine
Acheter, dépenser m'amuser me promener
Manger dans de bon banquet
Danser au bal d'société
J'sais paraître et disparaître
J'sais parler « être ou ne pas être »

Je t'aime pas du tout.....

J'suis un p'tit peu trop rebelle
Je n'aime pas la vaisselle

Le ménage le repassage
Trop dur pour mon âge



POUR ME GARDER

De Gigi

Tu te demandes pourquoi je t'ai quitté
Pourquoi sans un regard je t'ai laissé
Pourquoi sans aucune peine je suis partie
Ne demandant que du répit

**Comment te faire comprendre
Ce que tu n'es pas prêt à entendre**

Comprendre que mes yeux ont trop pleuré pour toi
Que mon cœur s'est durci à cause de toi
Que ma tête s'est vidée à chercher le pourquoi
et attendre les promesses de changement en toi

**Comment te faire comprendre
Ce que tu n'es pas prêt à entendre**

Je me demande pourquoi tu m'as menti
Pourquoi sans un remord tu m'as trahi
Pourquoi tu as renié notre passé
En détruisant un bonheur inespéré

Je me demande pourquoi de t'ai aimé
Toi qui n'as pas su me garder



SANS LE PRINTEMPS

De Gigi

Petite fleurette du printemps
Tu as commis une imprudence
Tu veux chasser le mauvais temps
En t'élevant dans l'insouciance

Monsieur l'hiver est mécontent
De lui viendra le châtement
Déjà le froid te blesse
Et tu te dresses dans ta détresse

Gouttelette de mépris
Voilà que vient la pluie
L'averse te courbe le dos
Qu'il devient lourd ton fardeau

Le vent t'afflige de ces rumeurs
Et dessèche ton pauvre coeur

Petite fleurette du printemps
Tu as commis une imprudence
En arrivant trop en avance
Tu es partie sans voir le beau temps



SILENCE D APPEL

De Gigi

Silence d'appel Pas besoin d'aide
Un amour mal apprivoisé, Pas de tendresse à partager
Face à ta vie Profil survie
Tu dresses une histoire, une image
Vue de ma fenêtre, c'est un mirage

Sur les traces de ton chemin ou tu construis ta vie-famille
J'entends des plaintes, peurs et chagrins qui constituent ton quotidien
Le long des pages de ta vie, ou s'illumine ton avenir
Je vois des traces de reproche, et la tristesse de tous les tiens,
Ceux que t'as laissés en chemin,
Mais le cœur saigne, tellement il saigne
Qu'il n'entend pas les arguments Qu'il ne voit pas les sentiments
Mais le cœur saigne, tellement il saigne
La souffrance devient d'la colère Amour blessé souvent se terre ; Souvent se terre

Et l'enfant..... L'enfant du cœur.... L'enfant que t'étais, l'enfant que t'as fait
Et l'enfant..... Vit de tendresse, cherche une adresse, sa famille ;

Dans la maison, haute muraille se forge des murs impénétrables
Par moment reste une fenêtre, qui ne dure que le temps d'un geste
Montrer l'amour n'est pas faiblesse et donne la force d'une forteresse
Douceur d'un sourire enjôleur, joyeuses périodes de farceur, calme les cœurs
Mais le cœur saigne, tellement il saigne
Qu'il n'entend pas les arguments Qu'il ne voit pas les sentiments
Mais le cœur saigne, tellement il saigne
La souffrance devient d'la misère Parent brisé, souvent se terre ; Souvent se terre

Ce qui rend fort.... C'est d'être aimé..., et de donner, et de sourire
Ce qui rend fort... c'est de partager..., se retrouver et s'en réjouir

Silence d'appel..... *Pas de conseil*
Pas besoin d'aide..... *Personne ne veille*
Un amour mal apprivoisé, pas de tendresse à partager
Silence d'appel..... *Pas de recours*
Pas besoin d'aide..... *Pas de discours*
Face à ta vie *ouvre ta porte*
Profil survie *ouvre ton cœur*
Tu dresses une histoire, une image
Vue de ma fenêtre, c'est un mirage



TRAVAIL EN HIC

De Gigi

Je n'aime pas travailler
Je ne paie pas souvent mon loyer
Ce qui me permet parfois de voyager
C'est ce que je reçois par le courrier

Vive l'ANPE
Pour moi c'est ce qu'il y a de mieux
Pas besoin de s'inscrire au syndic
J'ai tout ce qu'il me faut à l'ASSEDIC

Ceux qui ne savent pas bien s'y prendre
Pour toucher des rentes sans entreprendre
N'ont qu'à écouter mes conseils
Six mois de boulot et c'est l'sommeil

C'est bien mieux qu'une femme
Elle ne fait jamais de mélodrame
Un p'tit courrier une fois par mois
Et elle m'envoie un p'tit mandat

Et puis de toute façon l'argent
Se gagne en se déplaçant
Et moi Je l'ai bien mérité
Quand j'vais là-bas pour pointer

Et quand je regarde les p'tites annonces
Toutes les places auxquelles, je renonce
Je ne me sens pas vraiment aidé
Si j'veux trouver une place de rentier
Comment voulez-vous dans ses conditions
Que je trouve une situation



TREVE

De Gigi

Trêve de douleur

Comme une plainte dans le vent

S'amplifie à son approche

S'étire et se perd dans le temps

Laissant derrière lui une amère douceur

Trêve de sourire

Tes yeux fermés à l'inutile

Comme un rejet de ton éveil

Tu restes sourde à nos appels

Comme si dans ta solitude

Tu avais trouvé ton seul refuge

Trêve de ma peine

Dans ton exil de la vie

Je te vois si sereine

A l'approche de l'infinie

Que j'ai pansé mon cœur qui saigne

L'espoir levé vers ton avenir



UN MOT DE TROP

De Gigi

Un mot de trop, un verre de trop

Une porte qui claque, l'amour qui craque

Un mot de trop, un geste de trop

Une porte qui claque c'est l'amour qui nous plaque

Tu m'as laissé un goût de larme
De la rancœur qui me désarme
J'avais le cœur au bord des yeux
Il a coulé dans nos adieux

Un mot de trop, un verre de trop

Nous nous sommes jugés et condamnés
Le sursis n'est plus accordé
La rupture doit se consommer
Aucun de nous ne l'avais cherché



UNE MAMAN ET UNE FEMME

De Gigi

Ce n'est pas comme ça que ça c'est passé
Ce n'est pas toi qui es délaissé
Ne me juge pas, ne me maudit pas
Tous nos amis s'en charge déjà

Tu crois que pour moi la vie est belle
Loin d'mon passé, j' deviens cruelle
J'ai voulu vivre une vie nouvelle
Loin des enfants et d'la vaisselle

Tu dis qu'c'est ça la vie d'une femme
Boulot, enfant et le ménage
Comprend que j'veux pas d'une vie comme ça
Être maman ne change pas mon âme
Même maman, je reste une femme

Rappel' toi la femme que j'étais
C'est celle la qu'tu as aimé
Je n' me reconnais pas, je ne suis pas
Celle que je vois dans ce miroir
Celle que je vois vie dans le noir

Je n'désire pas être une vedette
Me coucher tard ou faire la fête
Je veux retrouver qui je suis
Pour toi, pour moi, pour les petits

C'est comme ça que ça c'est passé
Ce n'est pas toi qui es délaissé
Ne me juge pas, ne me maudit pas
Tous nos amis s'en charge déjà

Être maman ne change pas mon âme
Même maman je reste une femme



AMI FIDELE

De Gigi

T'es parti dans la vie
Avec un air honnête et quelques défauts
Dans tes bagages quelques amis
Tous honnêtes et sans défaut

Avec ton air blasé
Tu savais t'faire écouter
En pêcheur invétéré
Tu pêchais les femmes mariées
Si un ami, comme toi, tournait mal
Tu lui faisais la morale
Ce n'est pas donné à tout le monde
D'être salaud et homme du monde

Tu es parti dans la vie
Avec un air honnête et d'autres défauts
Le mépris de tous les maris
Tous honnêtes et sans défaut

Ho ! Tu sais faire le joli cœur
T'es salaud et beau parleur
Mais pour ce qui est de tes amis
T'es fidèle, tu nous le dit
Si un d'eux à une peine de cœur
C'est toi qui ré pares les erreurs
Tu testes sa femme dans ton lit
Pour voir si le mal n vient pas ici

Tu es parti dans la vie
Avec un air honnête et trop de défauts
Le mépris de tes amis
Trop honnête et sans défaut



SŒURS DE CŒUR

De Gigi

Plus tu t'éloignes et moins t'entends
Mes cris, mes larmes qui s'étend
Plus tu t'éloignes et plus tu dis
J'n'savais pas, j'étais pas là ! ...pas là...

*Et vous mes sœurs, Où sont vos âmes
Où sont vos cœurs qui s'alarment
Ou sont vos mains Celle qui étreint
Les âmes chagrins et qui consolent.....*

Vos yeux regardent le lointain
Juge la vie de vos voisins
Entendez-vous parfois leurs craintes
Qui les soulagent et qui consolent
Et vous mes sœurs, Où sont vos âmes

Taire sa vie et ses ennuis
Ne pas parler de ses amis
Se terrer sans faire de bruit
Ne pas voir ce qui nous ennuis et qui console...
Et vous mes sœurs, Où sont vos âmes

Pas d'appel sans avoir de raison
Pas de nouvelles sans un brin d'ambition
Pas de fêtes sans le prix d'une dérision
T'as oublié les liens du sang, ceux qui consolent
Et vous mes sœurs, Où sont vos âmes